

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Conflits d'usages en moyenne montagne : comment favoriser une coopération environnementale sur un territoire ?

Travaux dirigés par Monsieur Oscar NAVARRO

Soutenance prévue le **jeudi 15 octobre 2026** à 14h00

Lieu : Nîmes Université Rue du Docteur Georges Salan 30000 Nîmes

Salle : Amphi A4

Composition du jury proposé

M. Oscar NAVARRO	Professeur	Nîmes Université	Directeur de thèse
Mme Ghozlane FLEURY-BAHI	Professeure	Université de Nantes	Rapporteuse
M. Christophe DEMARQUE	Maître de conférences	Aix-Marseille Université	Rapporteur
Mme Marie-Line FÉLONNEAU	Professeure émérite	Université de Bordeaux	Examinatrice
M. Enric POL	Professeur émérite	Université de Barcelone	Examineur
Mme Elsa CAUSSE	Maîtresse de conférences	Nîmes Université	Co-encadrante de thèse

Mots-clés : Action collective environnementale, Transition touristique, Identité sociale, Relations intergroupes, Positions socio-structurelles, Menace intergroupe

Résumé :

La transition touristique engagée sur la station de Métabief, située sur le Mont d'Or, constitue une réponse aux effets du changement climatique. En favorisant le développement des pratiques sportives de pleine nature, elle soulève néanmoins de nouveaux enjeux environnementaux, en accentuant les pressions exercées sur la biodiversité, ainsi que des enjeux sociétaux liés à la multiplication des conflits d'usages. Cette thèse cherche ainsi à comprendre dans quelles conditions cette transition peut devenir un levier de coopération environnementale entre les différents usagers du territoire plutôt qu'un facteur supplémentaire de tensions. Ce travail s'appuie principalement sur le Modèle d'Identité Sociale de l'Action Pro-Environnementale (SIMPEA ; Fritzsche et al., 2018), qui explique comment une menace environnementale favorise l'action collective à travers des processus d'identification sociale. Son application au Mont d'Or met en évidence une limite importante. En effet, le modèle considère principalement la mobilisation d'un seul groupe, sans intégrer pleinement les relations entre plusieurs groupes composant un même territoire. Cette recherche propose donc d'enrichir ce cadre en intégrant les relations intergroupes et les positions socio-structurelles afin de mieux comprendre les réponses collectives face à une menace environnementale commune. Quatre études combinant entretiens semi-directifs, questionnaires et dispositif quasi-expérimental, ont permis d'analyser les effets de la transition touristique sur les relations intergroupes et l'influence des positions socio-structurelles sur les possibilités de coopération. Les résultats montrent que la transition touristique agit comme un facteur de transformation du système social local. Le développement des pratiques de pleine nature reconfigure les rapports entre groupes, leurs légitimités, leurs interdépendances et leurs positions relatives, suscitant des réactions différenciées allant de mécanismes de défense identitaire à des processus de redéfinition des rôles sociaux et de compétition symbolique autour de la gestion du territoire. Sur le plan théorique, cette thèse

montre que les réponses collectives aux menaces environnementales ne peuvent être pleinement comprises sans considérer les dynamiques d'un réseau de relations intergroupes. Elle propose un cadre intégratif soulignant le caractère récursif de ces processus : les actions collectives transforment à leur tour les rapports sociaux et peuvent ainsi favoriser ou freiner les transitions socio-écologiques. Anticiper ces reconfigurations apparaît dès lors comme une condition essentielle pour favoriser une coopération durable entre les acteurs d'un territoire et permettre un effet domino positif des actions collectives engagées dans les transitions socio-écologiques.

Summary:

The tourism transition implemented in the Métabief resort, located in the Mont d'Or massif, represents a response to the impacts of climate change. By promoting the development of outdoor recreational sports, it nevertheless raises new environmental challenges by increasing pressures on biodiversity, as well as social challenges linked to the multiplication of land-use conflicts. This dissertation therefore seeks to understand under which conditions this transition can become a lever for environmental cooperation among the various land users, rather than an additional source of tension. This work primarily draws on the Social Identity Model of Pro-Environmental Action (SIMPEA; Fritzsche et al., 2018), which explains how environmental threat fosters collective action through social identification processes. Its application to the Mont d'Or context highlights an important limitation: the model mainly considers mobilization at the level of a single group, without fully accounting for the relationships between multiple groups within the same socio-spatial system. This research therefore aims to extend this framework by incorporating intergroup relations and socio-structural positions in order to better understand collective responses to a shared environmental threat. Four studies combining semi-structured interviews, surveys, and a quasi-experimental design were conducted to examine the effects of the tourism transition on intergroup relations, as well as the influence of socio-structural positions on opportunities for cooperation. The results show that the tourism transition acts as a driver of transformation within the local social system. The development of outdoor activities reshapes relations between groups, their legitimacy, interdependencies, and relative positions, giving rise to differentiated responses ranging from identity-defensive mechanisms to processes of role redefinition and symbolic competition over environmental governance. At a theoretical level, this dissertation shows that collective responses to environmental threats cannot be fully understood without considering the dynamics of a network of intergroup relations. It proposes an integrative framework highlighting the recursive nature of these processes: collective actions in response to environmental change, in turn, reshape social relations and can thereby either foster or hinder socio-ecological transitions. Anticipating these reconfigurations therefore appears essential to fostering sustainable cooperation among territorial actors and enabling a positive domino effect of collective actions engaged in socio-ecological transitions.